



## Liaisons enseignement secondaire-enseignement supérieur

Mixité, où en sommes-nous ? Les stratégies d'orientation des filles évoluent peu.



**Mme Emmanuelle ROSNET**

COP au SUIO-IP de l'Université d'Auvergne

Comme l'avait relevé le Rapport PORCHER en 2002, le rapport établi en 2007 par le Haut Conseil de la Science et de la Technologie souligne « en dix ans une baisse de 10% » du nombre d'étudiants dans les facultés de sciences, alors que le nombre total d'étudiants marque une légère croissance. **Cette désaffection des sciences constatée à l'échelle européenne interroge nos pratiques d'information à destination des lycéens et des lycéennes.** Les choix réalisés à l'issue du secondaire semblent marqués, selon les auteurs du rapport, notamment par l'image négative des sciences dans la société, par les méthodes d'enseignement de ces matières dans le pri-

maire et secondaire, par l'image dégradée des formations scientifiques au niveau du cycle universitaire et par la faible attractivité des carrières scientifiques.

Certaines filières scientifiques ont en effet des difficultés à recruter, hormis les filières médicales très attractives peut-être en raison de la lisibilité des débouchés professionnels ; les études de sciences fondamentales et technologiques, quel que soit le mode de formation proposé, ont vu leurs effectifs chuter.

Parallèlement à ce phénomène non sexué, intervient un second phénomène : **les stratégies d'orientation des filles évoluent peu et leurs choix restent souvent attachés à des stéréotypes de genre. Réussissant en tendance mieux que les garçons en fin de seconde, elles choisissent moins la filière scientifique.** Elles sont minoritaires dans cette filière (46 %), malgré leurs résultats au Bac S supérieurs à ceux des garçons (91% vs 87%) leur choix d'études supérieures ne fait que confirmer cette tendance de rejet des sciences à *image masculine* (informatique, physique, électroni-

que, chimie, mathématiques...). « Si la proportion des femmes (...) a atteint environ 58% en 2006, les femmes ne représentent qu'à peine plus d'un quart des étudiants dans les sciences fondamentales et les sciences de l'ingénieur ».

*Emmanuelle ROSNET*

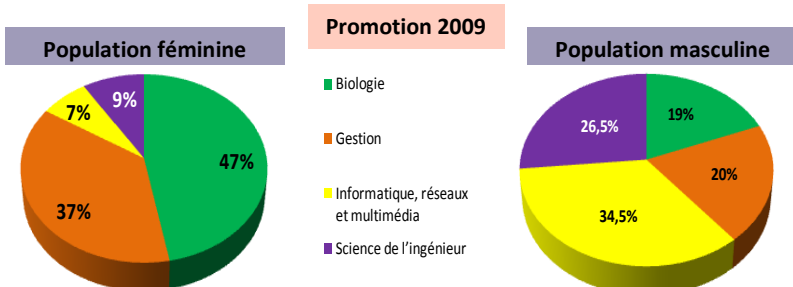
Afin de faire changer les représentations sur certaines filières scientifiques en présentant les formations et leurs débouchés à des lycéennes et lycéens de l'académie, les deux universités clermontoises organisent une **JOURNEE ACADEMIQUE DE LA MIXITE** Le mardi 14 décembre

Une LIFE contenant le programme complet sera diffusée prochainement

Coordinatrice pour l'Université d'Auvergne : **Emmanuelle Rosnet**  
[Emmanuelle.rosnet@u-clermont1.fr](mailto:Emmanuelle.rosnet@u-clermont1.fr)

**L'Université d'Auvergne**  
<http://www.u-clermont1.fr/>  
est composée de 8 facultés et instituts :

- la Faculté de Médecine
- la Faculté de Pharmacie
- la Faculté d'Odontologie
- l'IUT Clermont1
- la Faculté de Droit et Science Politique
- la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion
- l'IUP Management et Gestion des Entreprises
- l'IPAG Institut de Préparation à l'Administration Générale



Répartition des titulaires du DUT à l'IUT de Clermont-Ferrand

## L'égalité reste toujours un enjeu ...



**Mme Anne-Marie BAGILET**  
COP au SUIO-IP de l'Université d'Auvergne

Dans les décennies récentes, la mixité s'est généralisée parallèlement aux processus de massifications scolaires, mais de façon inégale selon les secteurs professionnels.

L'égalité reste toujours un enjeu, il n'y a pas, à priori, de « métiers d'hommes » et de « métiers de femmes ».

Malgré leur réussite scolaire incontestable (elles redoublent moins, réussissent mieux aux examens et sont majoritaires parmi les lycéens, les bacheliers et les étudiants), les filles continuent à délaisser des secteurs qui les avantageraient sur le marché du travail et leur offriraient des carrières intéressantes.

Les 3/4 des femmes entre 25 et 59 ans sont actives mais ne se concentrent que sur quelques do-

maines professionnels comme le secteur tertiaire où la part des femmes est de 55,5%, les secteurs de santé, éducation, action sociale où 74,9% des emplois sont occupés par des femmes ; la part des femmes ayant un emploi dans l'industrie est de 28,8% seulement.

**Surreprésentées dans les filières littéraires, économiques et sociales, elles délaissent les filières scientifiques, sauf la biologie, et restent quasi absentes dans les filières sciences et technologiques industrielles.** En 2009, sur les 680 000 ingénieurs que compte la France, 17 % seulement sont des femmes. Ce déficit ne s'explique pas par une inégalité naturelle de potentiel, elles hésitent à s'engager dans les filières sélectives (1/4 des filles en classes préparatoires).

Les représentations et les stéréotypes culturels relatifs à l'image de la femme et à ses contraintes familiales constituent un frein important à l'évolution professionnelle des femmes et au développement de la mixité des emplois.

**Au moment des choix d'orientation apparaît déjà chez les jeunes filles la peur de s'engager dans des carrières scientifiques ou techniques dont elles surestiment certainement les exigences.** Les garçons en revanche, mieux armés que les filles à la

compétition et à l'affrontement, anticipent leurs responsabilités futures (assurer la charge financière d'une famille : 63 % des lycéens, contre 49 % des lycéennes, se déclarent préoccupés par l'argent que rapportera leur métier).

L'Université d'Auvergne n'échappe pas à ce phénomène de rejet des filières technologiques par les filles, et les responsables sont préoccupés par la rareté des candidatures dans les filières industrielles des IUT où l'insertion est très bonne.

L'informatique par exemple est un domaine plein d'avenir (de plus en plus d'ordinateurs, l'apparition de la domotique, la robotique de plus en plus performante, les constantes évolutions des jeux vidéos), l'informatique demain sera encore plus présente avec à la clé des emplois intéressants.

**Une journée « mixité » va être proposée par les deux universités clermontoises le 14 décembre prochain pour inciter les filles à choisir des filières scientifiques et technologiques.**

Compte tenu des départs en retraite, les entreprises se préparent dès à présent à intégrer davantage ces talents que constituent les femmes aujourd'hui.

*Anne-Marie BAGILET*

1ère année de DUT	Filles	Garçons
Informatique	7%	93%
Réseaux et Télécommunications	6%	94%
Génie Industriel et Maintenance	4%	96%
Mesures Physiques	22%	78%
Génie biologique / Bioinformatique	48%	52%
Génie biologique / Environnement	36%	64%
Génie biologique / Analyses Biologiques et Biochimiques	73%	27%
Génie biologique / Diététique	83%	17%
Génie biologique / Agronomie	57%	43%
Gestion des Entreprises et des Administrations	60%	40%
Chimie des matériaux	47%	53%
Imagerie numérique	26%	74%
Services et réseaux de communication	35%	65%

**Pourcentage de filles inscrites dans les DUT de l'UdA, année 2009**

### CONSULTER

[Les résultats des enquêtes de suivi des diplômés : insertion et poursuites d'études](#)

Contact : Anne-Marie BAGILET  
COP SUIO-IP de l'UdA  
service.etudiant@u-clermont1.fr  
Tél : 04 73 17 72 20

→ [S'abonner gratuitement à la LIFE](#)

→ [Se désinscrire de la liste des abonnés](#)